

L'exclusive du CDH à l'égard de la N-VA mollit

■ Certains humanistes évoquent un changement d'attitude vis-à-vis des nationalistes. Maxime Prévot dément.

Fort d'un nouvel axe de centre droit formé avec le MR en Wallonie, le CDH est-il prêt à remonter dans l'attelage fédéral en 2019 même si la N-VA y est encore associée ? La question est désormais posée, en résonance à la crise politique suscitée par l'appel du 19 juin de Benoît Lutgen. Apparemment malgré lui, le bourgmestre de Namur, Maxime Prévot, est venu gonfler une rumeur déjà alimentée par le refus catégorique d'Olivier Maingain (Défi) de participer à une majorité avec CDH et MR en Communauté française de peur de devoir passer les plats à un MR vissé à la N-VA au fédéral. Jusqu'à l'intérieur du CDH, on n'imagine pas que l'idylle nouvelle avec le MR n'aura pas un impact – au moins calculé – sur les majorités qui se mettront en place au lendemain des élections régionales et fédérales de 2019. Par ailleurs, la rupture SP.A/PS et la bonne forme de la N-VA n'augurent pas un retour des socialistes au fédéral.

Maxime Prévot participait à la clôture de l'université d'été du Ceder, le centre d'études du CD&V. Selon "De Standaard", l'humaniste wallon y aurait déclaré qu'une coopération avec la N-VA n'était plus un problème pour le CDH. Voilà qui tranche avec l'exclusive formulée en 2014 par le président Lutgen. Pour le CDH de l'époque, la N-VA, c'était "no way".

Les propos du Namurois furent confirmés par un porte-parole du CD&V, indique "De Standaard". Le quotidien n'est pas parvenu à joindre Maxime Prévot mais a obtenu une forme de confirmation auprès d'un autre humaniste wallon. "Tout évolue. Nous ne sommes pas demandeurs d'une nouvelle réforme de l'Etat en 2019, a confié le député régional Dimitri Fourny. Mais si la N-VA ne fait pas de pas supplémentaires vers un démantèlement du pays, alors il faut pouvoir parler avec elle." Soyons de bon compte. Entre "parler avec" et "former une coalition avec", il y a un pas qui n'est pas franchi. Mais la petite phrase installe le doute. "Dimitri ferait bien de s'occuper de la Région", souffle un humaniste courroucé.

Prévot rectifie le tir

Et Maxime Prévot de rectifier. "Maxime Prévot a déclaré [...] qu'il était interpellant voire inquiet pour les francophones qu'un sondage ait pu in-

juillet 2014

"On met, dans le cockpit fédéral, des flammingants, nationalistes et séparatistes pour diriger l'Etat. C'est une lourde responsabilité prise par le Mouvement réformateur."

Benoît Lutgen
Président du CDH.

août 2017

"Si la N-VA ne fait pas de pas supplémentaires vers un démantèlement du pays, alors il faut pouvoir parler avec elle."

Dimitri Fourny
Député CDH wallon.

diquer que près de 20% des Wallons s'étaient dits prêts à voter pour la N-VA s'ils le pouvaient, et que parfois on ressentait sur le terrain que le ras-le-bol exprimé par les Wallons à l'égard du PS était plus grand que la peur de la N-VA", a nuancé son cabinet auprès de Belga. "Il est abusif d'en conclure que Maxime Prévot ait déclaré qu'il était envisageable (et encore moins préférable) pour le CDH de gouverner avec la N-VA en 2019. Le débat n'a pas porté sur cette question..." Cette version des faits était d'ailleurs confirmée mardi par Benjamin Dalle, directeur du centre d'études du CD&V.

Catherine Fonck, cheffe de groupe du CDH à la Chambre et habituée des passes d'armes avec la N-VA, assure croire pleinement Maxime Prévot. Elle rappelle qu'en 2014, elle avait elle-même souhaité rencontrer (ce qui ne veut pas dire s'allier à) la N-VA pour discuter des propositions du CDH. Une posture battue en brèche à l'époque par son parti. Aujourd'hui, la députée invite à la prudence. Au pouvoir depuis 2014 au fédéral, "la N-VA ne fait pas d'institutionnel, certes, mais elle fait du communautaire". Catherine Fonck indique que nombre des thèses nationalistes s'insistent dans chaque politique menée par le gouvernement Michel. Et pas uniquement par des ministres N-VA.

Mathieu Colleyn